



#MAROC_Stress_hydrique: la situation est de plus en plus critique dans la région Souss-Massa

#MAROC_Stress_hydrique: la situation est de plus en plus critique dans la région Souss-Massa. Sur l'ensemble des 8 barrages alimentant la région, le taux de remplissage moyen ne dépasse guère les 12%. Malgré les mesures de restriction sur la consommation d'eau prises par les autorités, la situation se dégrade de jour en jour. La situation hydrique devient critique dans la région de Souss-Massa à cause du déficit pluviométrique persistant et de la baisse inquiétante des retenues d'eau des principaux barrages. Les chiffres publiés par l'Agence du bassin hydraulique de Souss-Massa montrent une baisse considérable des retenues d'eau des principaux barrages alimentant le grand Agadir en eau potable. C'est ainsi que le barrage Ibn Tachfine a enregistré, à la date du 25 septembre 2020, un taux de remplissage de seulement 12,4%, soit 36,9 millions de mètres cubes, au lieu de 296 millions représentant sa capacité totale. La situation est encore plus inquiétante pour le barrage Moulay Abdellah, dont le taux de remplissage se limite à la même date à 9,9%, soit 9 millions de mètres cubes sur 90,6 millions. Quant au barrage Abdelmoumen, il est presque à sec. Les retenues de cet ouvrage d'une capacité de 198,4 millions de mètres cubes se limitent actuellement à 2,2%. Au total, sur l'ensemble des 8 barrages alimentant la région, le taux de remplissage moyen ne dépasse guère les 12%. Du jamais vu. Cette situation alarmante est le résultat de plusieurs années de sécheresse et de faibles précipitations. Pour l'année hydrologique 2019-2020, les précipitations ont enregistré un total de 93 millimètres, alors que dans une année

normale, les précipitations atteignent à 230 millimètres. Autre donnée édifiante et non moins inquiétante: les barrages de la région n'ont recueilli que 30 millions de mètres cubes d'eau pour l'année hydrologique 2019-2020, au lieu des habituels 476,5 millions de mètres cubes d'eau dans une année normale. La cote d'alerte est également atteinte pour les réserves d'eau souterraines, qui constituent une part importante du potentiel en eau du bassin de Souss Massa. Face à cette situation critique du stock de ressources en eau dans la région, l'Agence du bassin de Souss-Massa, a déjà pris une série de mesures pour gérer ce stress hydrique. En mars dernier, le wali de la région de Souss-Massa, Ahmed Hajji, avait décidé la mise en place d'un dispositif d'économie d'eau dans la région. Des restrictions avaient ainsi été prises en matière d'arrosage des zones vertes, de lavage des voitures ou encore de remplissage de piscines. En juin dernier, la part de certains périmètres agricoles, comme ceux de Taroudant ou Sebt El Gerdane, dont les besoins en eau d'irrigation exercent une grande pression sur les barrages, a été réduite. Face à ce déficit en eau préoccupant, l'Agence du bassin des eaux de Souss-Massa appelle les citoyens et tous les usagers de l'eau potable ou d'irrigation à rationaliser leur consommation de cette substance vitale. Mais il en faudra bien plus pour résoudre durablement cette problématique. La région attend avec impatience la station de dessalement de l'eau de mer, dont la mise en service est annoncée pour mars 2021, et qui devrait satisfaire les besoins en eau potable du Grand Agadir et en eaux d'irrigation la plaine de Chtouka. L'usine affichera une capacité de 275.000 m³ par jour. Au moins 150.000 m³ d'eau seront ainsi acheminés quotidiennement vers le Grand Agadir, comprenant la ville et le territoire. Une enveloppe de 115 milliards de dirhams a été consacrée à la région Souss-Massa dans le cadre du programme national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation 2020-2027. Ainsi, plus de la moitié de ce montant, soit 60,9 milliards de DH, a été dédiée au développement de l'offre hydrique via la réalisation des barrages. Le 27/09/2020 Source web Par : le360